

## Gestion des transitions: Bâle St. Johann et Lausanne Grand-Vennes

# Tenir compte des processus de transition

**Pour un enfant, l'entrée à l'école enfantine, puis à l'école obligatoire, est une phase marquée par l'incertitude, tout comme pour les adolescents qui débutent dans le monde professionnel. Les enfants et les adolescents ont besoin de structures adéquates, mais surtout d'une aide dans l'évolution de leurs compétences personnelles. Pour que les transitions soient plus aisées, ils doivent pouvoir compter sur un bon réseau reliant les professionnels entre eux.**

Le début de l'école enfantine est synonyme d'entrée dans le système scolaire. C'est un pas important pour l'enfant et ses parents, d'où l'importance de préparer ce passage de manière optimale. Dans le quartier bâlois de St. Johann, les écoles primaires s'efforcent, depuis plusieurs années, de créer des conditions optimales pour les nouveaux écoliers-ères. «Dans le cadre du développement des écoles, nous avons déjà élaboré des mesures dans ce sens dès les années 1990. Depuis cette époque, nous n'avons plus de classes à effectif réduit ou de classes d'insertion; nous avons commencé à intégrer tous les enfants dans des classes ordinaires bien avant que le canton choisisse une telle approche», explique Nadine Bühlmann, ancienne directrice de l'école primaire de St. Johann.

### Élaborer une position commune

La prochaine étape était l'établissement d'un réseau avec des partenaires externes. Pour cette raison, les deux écoles primaires de St. Johann et de Volta se sont portées candidates en 2012 pour un projet pilote de paysage éducatif. «Nous avons mis la priorité sur la transition d'une crèche ou d'une halte-

jeu vers l'école enfantine», précise Nadine Bühlmann. Avant le démarrage du projet, les contacts avec les acteurs extrascolaires pour cette catégorie d'âge étaient irréguliers: «Une discussion n'avait lieu que si, par hasard, on connaissait quelqu'un personnellement.» Lors des premières rencontres, on s'est rendu compte qu'il fallait que les acteurs commencent par définir une position commune concernant le travail auprès de la petite enfance. «Nous avons opté pour une approche basée sur les ressources disponibles», se souvient Nadine Bühlmann. «Il nous a été très utile d'affirmer ce point clairement.»

### Plan général comme point de départ

Lorsque la collaboration a démarré, certains aspects éminemment pratiques ont également surgi: les enseignant-e-s souhaitaient fixer les réunions de travail lors de certains après-midi libres, tandis que le personnel des crèches, en raison des horaires de travail, ne pouvait être présent qu'en soirée. «Ce fut une grande victoire de savoir que les divers groupes professionnels parvenaient à s'entendre», observe Nadine Bühlmann. Les haltes-jeux, en particulier, avaient grand besoin de mieux connaître celles qui «réceptionnaient leurs enfants», autrement dit les écoles enfantines. Dans le cadre d'un processus participatif, toutes les parties prenantes ont développé des mesures visant à mieux aménager la transition vers l'école enfantine, à la fois pour le personnel et pour les enfants. L'élaboration d'un plan de situation général a été un instrument important dans cette démarche. Cette carte contient la planification annuelle, les adresses de toutes les institutions, des offres ainsi qu'un jeu de doigts.

Elle est remise aux parents dans toutes les crèches, les haltes-jeux et les écoles enfantines du quartier. Les familles dont les enfants n'ont fréquenté aucun de ces établissements avant l'entrée à l'école enfantine reçoivent cette carte par courrier postal. Ainsi, depuis 2016, tous les enfants apprennent le même jeu de doigts dans les établissements préscolaires. Lorsqu'ils entrent à l'école enfantine, ils retrouvent à nouveau cette comptine, dont l'aspect familier et ludique les rassemble au moment de commencer la nouvelle étape.

### Processus transparent

Des stages d'observation organisés alternativement, des formations continues communes et des réunions de réseautage garantissent la régularité des échanges entre acteurs et la transparence du processus de transition. En vue de l'intégration des nouveaux à l'école enfantine, des représentants de l'école rencontrent aujourd'hui des responsables de crèche et s'accordent au sujet de la répartition des enfants. Le fait que les mesures prises par le paysage éducatif de St. Johann ont été principalement planifiées par des acteurs professionnels est dû à la catégorie d'âge des enfants. «Si une telle occasion se présentait à nouveau, je prévoirais une participation accrue pour les parents», avoue Nadine Bühlmann. Elle en aura encore l'occasion, car son travail n'est pas terminé: depuis 2017, elle n'est plus directrice de l'école primaire, mais coordinatrice du paysage éducatif «St. Johann – découverte», qui est géré depuis mars 2018 en tant qu'offre fixe et soutenu financièrement par les trois écoles primaires de St. Johann, Volta et Lysbüchel.

«Il est extrêmement important que tous les acteurs prennent place à la même table.»

**Virginie Huguet, Coordinatrice auprès de l'administration communale**

### Améliorer les opportunités professionnelles

Si le paysage éducatif bâlois «St. Johann – découverte» met particulièrement l'accent sur l'entrée à l'école enfantine pour les enfants, celui de Lausanne Grand-Vennes se concentre sur la fin de la scolarité et le passage des adolescents dans le monde professionnel. La ville de Lausanne a élaboré une stratégie s'inscrivant dans le cadre du concordat scolaire Harmos et dont le but est de développer des offres extrascolaires. «Le paysage éducatif nous a donné la possibilité de mettre cette stratégie en œuvre dans un quartier», explique Virginie Huguet, coordinatrice auprès de l'administration communale. Le but est de préparer les adolescents du quartier de Grand-Vennes de manière optimale pour l'entrée dans le monde professionnel. Il s'agit de stimuler leurs compétences cognitives au même titre que leurs compétences sociales afin d'améliorer leurs chances de trouver une solution pour la période post-scolaire. C'est là qu'intervient le réseau de relations du paysage éducatif avec ses divers acteurs dans le quartier, les entreprises formatrices locales jouant à cet égard un rôle prépondérant. Virginie Huguet en est sûre aujourd'hui: «Il est extrêmement important que tous les acteurs prennent place à la même table, en particulier ceux du secteur économique et du monde professionnel.»

### Aperçu de la vie professionnelle

La coordination est exigeante: «Il faut s'y prendre suffisamment de tôt pour établir des contacts et trouver de bons partenaires», observe Virginie Huguet. «La création d'un poste de coordination à 50 pour cent à la charge de l'administration communale a favorisé ce processus – notamment parce que cette approche a permis d'affirmer la volonté politique en faveur du projet.»

Depuis lors, des «Ateliers d'entrepreneuriat», autrement dit des ateliers de travail encourageant la création d'entreprise et destinés aux 12–16 ans, ont vu le jour dans le cadre du paysage éducatif. En collaboration avec le centre jeunesse du quartier et sous l'égide de professionnels du secteur économique, les jeunes sont encadrés pendant une année scolaire pour poursuivre un projet depuis le stade de l'idée jusqu'à sa réalisation complète. «Ils apprennent à mener un projet personnel, que celui-ci soit professionnel ou privé», affirme Virginie Huguet. La fin de l'année est marquée par le concours d'idées «Entrepreneur en herbe» qui permet de récompenser les travaux de ces nouveaux entrepreneurs. La collaboration du paysage éducatif avec les entreprises et les commerces locaux est également très visible lors de l'action «Visites des entreprises formatrices du quartier»: les écoliers-ères des 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> classes visitent des entreprises et des entreprises formatrices potentiellement intéressantes dans le quartier, soit 36 entreprises de divers secteurs économiques. C'est une occasion pour les jeunes de se familiariser avec différents métiers et de connaître les places d'apprentissage proposées dans leur quartier. Depuis le lancement du paysage éducatif en 2015, ce projet a déjà été mené à deux reprises.

### Renforcement des compétences

«En plus de leur donner un aperçu de la vie professionnelle, ces offres du paysage éducatif ont pour vocation de renforcer l'estime de soi chez les jeunes et de les rendre conscients de leurs propres compétences», affirme Virginie Huguet. «Ceux qui savent ce qu'ils veulent et ce dont ils sont capables ont moins de peine à trouver une place d'apprentissage.» Si, en plus, ils sont dans un cadre où les compétences sociales sont enseignées et où ils sont familiarisés avec l'environnement professionnel, alors la transition vers la vie professionnelle devient plus facile. L'offre actuelle du paysage éducatif de Lausanne Grand-Vennes se termine avec l'année scolaire 2018/19. Mais les adolescents recevront tout de même de l'aide après cette période, comme le précise Virginie Huguet: «Certaines offres seront pérennisées et transposées dans d'autres écoles et quartiers.»

Les transitions sont des phases délicates dans le parcours éducatif des enfants et des adolescents, qu'il s'agisse de passer de la crèche à l'école enfantine ou du degré secondaire à l'apprentissage. Pour pouvoir aider les enfants et les adolescents à renforcer leurs compétences sociales et émotionnelles, il est indispensable qu'une vision commune et un réseau reliant tous les acteurs participants soient acquis. Les paysages éducatifs comme Bâle St. Johann et Lausanne Grand-Vennes ont su utiliser ces atouts à leur avantage.

---

## Paysage éducatif «St. Johann découverte», Bâle

### **TYPE**

paysage éducatif axé sur l'école

### **PRIORITÉ**

transition petite enfance – école enfantine

### **SUJET**

encouragement de la petite enfance,  
développement linguistique, participation

### **DURÉE DU PROJET**

de 2012 à 2016 sous forme de projet pilote

### **FORME D'ORGANISATION**

coordination à l'école, tâches réparties en  
plusieurs groupes de travail

### **FACTEUR DE SUCCÈS**

position commune concernant l'encourage-  
ment précoce, les stages d'observation et les  
formations continues communes

### **STATUT ACTUEL**

l'offre est maintenue depuis mars 2018 par  
une association.

---

## Paysage éducatif de Lausanne Grand-Vennes

### **TYPE**

paysage éducatif local

### **PRIORITÉ**

transition de la scolarité à la vie  
professionnelle

### **SUJET**

intégration, entrée dans le monde  
professionnel

### **DURÉE DU PROJET**

2015 à la fin de l'année scolaire 2018/19

### **FORME D'ORGANISATION**

poste de coordination à 50 pour cent  
auprès de l'administration municipale

### **FACTEURS DE SUCCÈS**

aménagement du poste de coordination au  
sein de l'administration municipale, d'où la  
proximité avec d'autres services adminis-  
tratifs (ce qui simplifie les processus), appui  
politique, possibilité de mettre en œuvre des  
projets prévus dans un quartier

### **STATUT ACTUEL**

les offres existantes se terminent à la fin  
de l'année scolaire 2018/19. Une sélection  
d'entre elles seront pérennisées et dévelop-  
pées pour d'autres quartiers.